

Yves GASSOT,
Président de l'association Gammes



« Le début de l'année 2022 a coïncidé avec la fin de la crise aigue du Covid qui avait sérieusement éprouvé nos équipes restées pour l'essentiel « sur le terrain ».

Le répit fut de courte durée. Il a fallu d'abord se mobiliser pour apporter notre concours à l'accueil et à l'accompagnement des réfugiés ukrainiens.

Ce fut l'occasion de souligner qu'il n'y a pas à Montpellier de places disponibles pour faire face rapidement à de telles urgences, alors même que nous n'arrivons pas à faire baisser les centaines de personnes logées dans des chambres d'hôtels quand ils ne

restent pas à la rue après avoir appelé en vain le 115.

Un autre impact redoutable de la guerre en Ukraine pour Gammes et ses activités d'hébergement fut la hausse soudaine du prix de l'énergie, puis la montée de l'inflation qui a pesé sur notre économie. Et ce, dans un contexte où les mesures de revalorisation salariale, parfaitement légitimes, se sont traduites par des retards de paiements et furent aussi des facteurs de frustration pour certains services qui n'ont pas été intégrés dans les dispositions négociées nationalement. Je pourrais ajouter à cette liste des aléas qui ont pesé sur notre résultat et sur notre trésorerie la formalisation de renouvellement de conventions ou des subventions retardées et parfois annulées.

Tout ceci fragilise les finances de Gammes mais l'on aurait tort de résumer l'année à ces déconvenues financières. Nous pouvons être fiers du travail effectué par nos équipes de salariés et de bénévoles tout au long de l'année. Je citerai sans les développer et de façon non exhaustive quelques faits marquants de l'activité de nos équipes en 2022 :

- ⇒ L'approfondissement du travail de Gammes dans l'accompagnement des allocataires du RSA avec une plus grande coordination de nos équipes afin de partager les diagnostics et d'accroître notre efficacité ;
- ⇒ L'important travail préparatoire à l'ouverture du Centre de Santé de Gammes, cours Gambetta, qui vient d'ouvrir ;
- ⇒ L'obtention du permis de construire pour une future résidence sociale route de Mende ;
- ⇒ La prolongation de l'hébergement d'urgence dans les locaux du CNFPT (Rives du Lez) grâce à une nouvelle réquisition du préfet en espérant qu'une solution pérenne soit rapidement trouvée ;

⇒ Le lancement d'une conciergerie dans notre ressourcerie de Saint-André-de-Sangonis ;

⇒ Le renouveau du bénévolat après le Covid avec une diversification des profils grâce notamment au travail avec les Universités et peut-être aux efforts de communication avec un nouveau site internet et une présence sur les réseaux sociaux.

« Nous pouvons être fiers du travail effectué par nos équipes de salariés et de bénévoles tout au long de l'année ».

.../...

.../...

Ces efforts et projets restent d'actualité.

Mais j'ajouterais nos principales préoccupations en ce milieu d'année 2023 :

⇒ Nous avons un devoir vis-à-vis des personnes en grande précarité comme vis-à-vis des pouvoirs publics qui nous financent, pour faire progresser notre efficacité. Cela passe par des progrès en matière de gestion mais aussi par une capacité à s'interroger sur nos actions : sommes-nous en ligne avec la vocation de Gammes, la volonté de ne laisser personne au bord du chemin et de redonner dignité et autonomie aux personnes que nous accompagnons ? Cela nécessite une capacité à évaluer nos actions et à innover. Cette culture doit aller de paire avec un renforcement de la participation de tous aux orientations de nos activités, les salariés, les bénévoles, les personnes qui en bénéficient ;

⇒ Nous avons commencé à faire bouger notre organisation dans l'accompagnement des allocataires du RSA et à mener plus largement une réflexion sur nos activités d'insertion. Il faut aller plus loin en prenant en compte l'évolution du marché du travail en attendant de connaître les dispositions arrêtées par le gouvernement pour les allocataires du RSA. Nous pouvons aussi compter sur le succès des 6 Ressourceries de Gammes (5 à Montpellier et 1 à Saint-André-de-Sangonis) et sur nos chantiers/ateliers d'insertion pour jouer un rôle renforcé dans le domaine de l'économie sociale... Il nous faut aussi mieux faire connaître les activités de Gammes au sein des entreprises de la région, en prenant connaissance de leurs initiatives en matière de RSE et en imaginant des partenariats pour bénéficier des talents qu'ils peuvent mettre à notre disposition, des opportunités de coopération dans nos activités d'insertion et plus généralement de leur soutien ;

⇒ Malgré nos efforts pour trouver des bâtiments ou des terrains constructibles et le développement de notre parc d'hébergement et de logements (marqué récemment par l'ouverture d'une résidence sociale de 42 logements cours Gambetta), nous n'arrivons pas à faire baisser le nombre de personnes que nous logeons dans des chambres d'hôtel. De la même façon, nous sommes amenés à maintenir dans un CADA des personnes qui peuvent prétendre à un logement. Cela reste un objectif majeur et nous devons trouver des solutions en concertation avec l'Etat, les collectivités de la Métropole et du Département et les autres associations de Montpellier ;

⇒ Enfin, l'année 2023 devrait marquer une étape importante dans le début de fusion des associations qui composent Gammes. Cette modification prend acte du fonctionnement de Gammes depuis déjà de nombreuses années avec une direction et une gouvernance unique. Cela devrait considérablement simplifier notre fonctionnement. Mais l'enjeu va au-delà en renforçant notre capacité à mobiliser de façon coordonnée nos différentes activités et compétences. J'imagine, par exemple, le concours que représente l'ouverture de notre Centre de santé pour les quelques 2 500 personnes que nous logeons sur Montpellier, les centaines d'autres que nous côtoyons dans nos centres d'animation de la vie sociale dans les quartiers, nos ateliers d'insertion ou nos activités de d'aide et de soin à domicile.

Nous n'allons donc pas lever le pied. Soyons clair : nous n'avons pas d'objectif de croissance par principe. Nous devons naturellement prendre en compte la croissance de ces dernières années et consolider nos activités. Mais ne pouvons pas non plus oublier notre obligation de solidarité dans un environnement où les défis (inflation, crise du logement, transition climatique, ...) sont multiples et pèsent particulièrement sur les plus précaires ».

**Yves GASSOT,
Président de l'association Gammes**